FESTIVAL ENTRÉE LIBRE DUNKERQUE LILLE * ROUBAIX Lille et Dunkerque, Fructôse, le Théâtre du Nord, l'École du Nord,

Un festival imaginé avec en tête l'idée que la fin c'est jamais que le début par le collectif Littérature, etc.
en partenariat avec les Rencontres Audiovisuelles, L'hybride, les Médiathèques de Roupais, Lille et Dunkerque, Fructôse, le Théâtre du Nord, l'École du Nor
Pzzle, Libfly.com, Bookalicious, les Causeries du lundi, l'Univers, les librairies Le Bateo, Livre, La Lison, Dialogues Théâtre, Andy&Marcel et Les Lisières,
Le festival Émois et moi, La Contre Allée, Le Labo des histoires, l'Antre 2 de l'Unive sité Lille2, L'Espace Vie Étudiante de l'Université de Lille3,
le CRLL Nord - Pas de Calais; avec le soutien de la DRAC, de la Région Hauts-de-yance, du Département du Nord et de la Ville de Lille.
Cela dit, nous sommes toujours à la recherche de bienfaiteurs littéraires qui croirdient, comme nous (avec l'espoir des désespéré.e.s),
qu'un monde avec + de place pour la littérature vivante serait déjà un monde meilleur.

Chères sensibilités mortelles,

Pour la 5° (!) édition du festival, nous vous entraînons sur un terrain d'autant plus mouvant que le mot Apocalypse dit à la fois la fin d'un monde et le début d'un autre.

Sur le mystérieux fil du chamboulant vivant donc: des lectures + +, des rencontres (parfois en russe ou en anglais), des ateliers d'écriture, un concert dessiné, la lecture-révélation des textes finalistes de notre concours d'écriture « C'est la fin » et des courts-métrages qui écrivent les naufrages, la fabrication d'une guerre civile, l'oubli procuré par la musique électro et la drogue, celui construit autour de l'explosion de la centrale nucléaire de Fukushima, puis plus loin, les mondes qui poursuivent la fin et désarçonnent, depuis le futur, la propagande qui corsète le présent.

Vive le début et/ou Vive la fin!
Et Vive aussi le lancement de Littérature en route!
Tournée littéraire régionale qui se terminera
fin novembre sur la Côte d'Opale...
Et surtout au plaisir de se (re)trouver autour
de la littérature farouchement vivante.
Gros bisous,

Le collectif Littérature, etc.

Lundi 3 octobre

★ 20 h ★ Lille © Cinéma l'Univers 16 rue Georges Danton ❷ Porte de Douai

LITTÉRATURE, APOCALYPSE ET PSYCHANALYSE

(Autant ouvrir un festival sur de bonnes bases ;-))

LECTURE-RENCONTRE-

PROJECTION imaginée avec Les Causeurs du lundi qui croient ferme que la littérature éclaire la psychanalyse et organisent des rencontres pour tisser des ponts entre écrivains, artistes et clinique analytique. Le collectif investit le thème du festival et invite Louise Desbrusses à lire et parler de ses textes qui explorent les liens apocalyptiques entre les mots et le corps.

Louise Desbrusses écrit à propos d'elle, qu'elle vit, écrit et danse. Ici ou là. Et parfois ailleurs. Plutôt souvent là ou même ailleurs. Mais ce n'est pas obligatoire. Et cela peut changer. Ou pas. Ici, souvent là et parfois ailleurs, elle écrit. Plutôt des romans, nouvelles poésies, pièces radiophoniques - si ces mots font l'affaire, vraiment - bref des textes en quelque sorte. Et aussi danse. Mais ce n'est pas obligatoire. Et cela peut changer. Ou pas. D'ailleurs, si on y pense un instant, plutôt pas. Encore que. Parfois. Mais passons. Tout passe. Louise Desbrusses est l'auteure de deux ouvrages aux éditions POL: Couronnes, boucliers, armures (2007) et L'argent, l'urgence (2006), et d'une conférence dansée: Le corps est-il soluble dans l'écrit?



«Ah, le signal d'alarme. Pouvez-vous l'atteindre d'ici? Le pourrez-vous? La main gauche est un peu lente. Là. C'est mieux. Autre question: êtes-vous (encore) assez souple pour donner un coup de pied (ou de genou) au visage de l'agresseur?»

Lundi 10 octobre

☆ 20 h **₹** Dunkerque **№** Fructôse - Môle 1 GPS: 51.037709, 2.366003

FABRICATION DE LA GUERRE CIVILE

☼ Départ en bus de Lille, Place Jeanne d'Arc à 18h45 / Retour prévu à 23h15 Réservation nécessaire auprès de litterature.etc@gmail.com

Le Môle 1 sur le Port de Dunkerque est un lieu magnifique mais ça caille sévère en octobre: venez habillé.e.s et/ou accompagné.e.s en conséquence!

LECTURE-SPECTACLE

Charles Robinson, auteur de Fabrication de la guerre civile (éd. Le seuil, 2016), a lu ces articles qui, au lendemain d'une nuit de violences, évoquent des abstractions vagues et commodes: «jeunes des cités», « quartier sous tension », « délinquants bien connus des services de police», «taux de chômage au-dessus de la moyenne nationale». Des abstractions qui renvoient vers les classes dangereuses ou vers les opprimés de la société Pourtant, un quartier qui s'embrase comment ça commence en vrai? Voilà ce que Charles Robinson, la comédienne Violette Pouzet-Roussel et le trio de création sonore Lena Circus essaient de comprendre, de produire, d'expérimenter cette fois en textes, en voix, en musique afin de créer pour la scène une ville sonore et crépitante qui entre en fusion.

«Guerre domestique de basse intensité. Le gardien passe en début de matinée et utilise le jet depuis le haut de l'escalier, à fond, noyant de cent litres d'eau par jour. Le résultat est que les gamins squattent plutôt la dalle que les intérieurs. Mais ce n'est pas idiot de la part du gardien, ferait valoir GTA, parce que les gamins dans l'espace commun gênent davantage, mais ils sont sous surveillance. Et, la grande peur, ce sont les coins sombres où les gamins commencent à s'organiser.»

Mardi 11 octobre

19h30 ₹ LilleL'Antre 2, Lille 2
bis Rue Lefèvre @ Grand Palais

LES RÉCITS DE LA KOLYMA

LECTURE-RENCONTRE francorusse imaginée avec les éditions La Contre Allée, au cœur de leur cycle de rencontres sur la traduction «D'un pays l'autre »

La comédienne, metteuse en scène et fondatrice de la compagnie Mabel Octobre, Judith Depaule, et le comédien Victor Ponomarev liront en russe et en français des extraits de Récits de la Kolyma, textes dans lesquels Varlam Chalamov écrit le goulag après y avoir passé 17 ans. Ses récits sont réunis pour la première fois en français en intégralité aux éditions Verdier en 2003. Cette lecture sera suivie d'un échange avec Sophie Benech, également traductrice de Boris Pasternak, Ludmila Oulitskaïa, Léonid Andreïev ou encore Isaac Babel et Anna Rizzello, traductrice et éditrice aux éditions La Contre Allée

«Ses grandes mains gonflées par la faim, aux doigts blancs, exsangues et aux ongles sales, longs, recourbés vers l'intérieur, reposaient sur sa poitrine exposées au froid. Avant, il les cachait sous son caban, contre sa peau nue; mais, à présent, son corps ne gardait plus assez de chaleur. Ses moufles, on les lui avait volées depuis longtemps: les vols se faisaient en plein jour pour peu que le voleur ait du toupet. Un soleil électrique blafard, souillé par les mouches et enfermé sous un grillage rond, était fixé au plafond, très haut.»

Mercredi 12 octobre

1 20h ₹ Lille Théâtre du Nord Grand Place ⊕ Rihour Réservation au 03 20 14 24 24

À CE STADE DE LA NUIT

LECTURE

Maylis de Kerangal lira À ce stade de la nuit, texte publié en 2014 aux éd. Guérin, puis en 2015 aux éd. Verticales. La légende raconte qu'on pourrait écouter des heures Maylis de Kerangal lire à voix haute. À ce stade de la nuit écrit depuis Lampedusa la fin d'un monde (celui de l'aristocratie dans le film Le guépard) et le début d'un autre (celui de l'arrivée des migrants par bateaux). Elle est également (entre autres) l'auteure de Réparer les vivants (2014) et de Naissance d'un pont (2010) aux éd. Verticales.

Sa lecture sera precedee de la lecturerévélation des 2 textes finalistes de **notre concours d'écriture «C'est la fin»** par deux élèves-comédiens de l'École du Nord.

«Je rassemble et organise l'information qui enfle sur les ondes, bientôt les sature, je l'étire en une

seule phrase: un bateau venu de Libye, chargé de plus de cinq cents migrants, a fait naufrage ce matin à moins de deux kilomètres des côtes de l'île de Lampedusa; près de trois cents victimes sergient à déplorer. Il me semble maintenant que le son de la radio augmente tandis que d'autres noms déboulent en bande - Érythrée, Somalie, Malte, Sicile, Tunisie, Libye, Tripoli tandis que les nombres prolifèrent. se chevauchent, s'additionnent ou se fractionnent, tandis qu'ils comparent 283 noyés lors d'un naufrage à l'aube de Noël en 1996, près de 3 000 morts ou disparus depuis 2002, environ 350 aujourd'hui, ce 3 octobre 2013.»

Jeudi 13 octobre

☆12h

₹Villeneuve d'Ascq BU de Lille 3

Espace Vie étudiante 🛭 Pont de bois

LA FIN AU DÉBUT

Première étape de Littérature en route!/tournée littéraire régionale. Les auteur.e.s Noémi Lefebvre, Antoine Mouton et Benoît Toqué liront, puis, incités par Pascaline Mangin, questionneront les fins de leurs textes: Est-ce que la fin est nécessairement synonyme d'achèvement? Est-ce qu'on l'anticipe? Quand est-ce qu'on décide que c'est la fin? Pourquoi est-ce qu'on relit depuis la fin? Que veut dire finir en beauté? Et bien plus...

<u>Dernières phrases</u> <u>de leurs derniers textes:</u>

«— Alors on y va, Martine? — D'accord, Man.» L'enfance politique, Noémi Lefebvre, éd. Verticales

«L'analyse avait également révélé, sur la coquille de l'œuf dur, une série d'empreintes digitales appartenant à un traducteur tchèque ayant disparu » Le metteur en scène polonais, Antoine Mouton, éd. Christian Bourgois

«Voilà. Tout ça pour dire – j'ai connu d'autres colocations, je raconterai une autre fois, dans une autre histoire. Mais. J'habite tout seul.» Habiter outre, Benoît Toqué

★ dès 19h ★ Lille ✔ L'hybride 18 rue Gosselet @ République

18 rue Gosselet **™** République

AVANT LA FIN D'UN MONDE

20h LECTURES et RENCONTRES imaginées respectivement par Fanny Bayard et Milady Renoir

Marie Redonnet, accompagnée de la comédienne Marjorie Efther, lira puis parlera de *La Femme au colt 45* (éd. Le Tripode, 2016). Marie Redonnet publie des livres depuis 30 ans. Parmi eux, il faut entre autres vraiment lire *Forever Valley* (éd. Minuit). De son écriture, sa maison d'édition actuelle annonce qu'elle «chemine entre la fable et le scalpel » et c'est exactement ça. Après 10 ans de silence éditorial, elle publie ici un textefulgurance qui pose certainement plus de questions qu'il ne donne de réponse.

«La forêt s'interrompt brusquement au bord d'une falaise à pic. Au loin on entend des bruits assourdis de tirs de roquette. Lora, la cinquantaine, allure excentrique, est emmitouflée dans un manteau en fourrure synthétique. Elle porte un bonnet et des gants de laine de couleurs vives. Épuisée, elle s'assoit au bord de la falaise, les jambes dans le vide, un soc à ses côtés. Elle sort de son sac un vieux colt 45. Elle l'essuie précautionneusement avec un mouchoir, l'examine comme si elle voulait vérifier qu'il est bien en état de marche.»

Anne-Laure Jaeglé, accompagnée de la comédienne Chloé André, lira puis parlera de Demande à la nuit (éd. La ville brûle, 2016). Anne-Laure Jaeglé, avec Demande à la nuit signe un premier texte qui n'a rien d'un jeune premier et écrit en musique (allez écouter sur youtube la playlist qui l'accompagne) depuis l'intérieur et sans facilité, le Berlin underground.

«Malgré ses improbables couchers de soleil rose vif et ses fréquents arcs-en ciel que tous s'empressent de poster sur Instagram, Berlin est sous sédatifs. Il paraît que même la Spree y coule plus lentement. Les vivants ne savent que faire de cet état de cessez-le-feu permanent, de cette absence globale de pression qui engourdit l'esprit. Libre de tout dire, de tout faire, ils restent éberlués et silencieux. Leur énergie se disperse aux quatre coins de la ville, tel un gaz hilarant faisant perdre de vue à chacun ses objectifs. C'est pourtant ici, dans le silence social et la langueur d'une ville qui se redessine chaque nuit, que nous est donnée la chance de déverrouiller nos âmes.»

Arkadi Filine lira puis parlera de *Oublier Fukushima* (éd. du bout de la ville, 2012). Ce texte donne à lire ce qui a été écrit hors discours officiel par les japonais touchés par l'explosion nucléaire. Arkadi Filine est le pseudonyme commun de 3 éditeurs qui vivent dans le Sud de la France où ils font des livres essentiels sur le nucléaire et la dépossession. Arkadi Filine sera également à la médiathèque de Wazemmes (Lille) le samedi 15 octobre (+ d'infos dans 2 colonnes sur la droite).

«Faute d'évacuer les populations sur place ou de «confiner le cœur du réacteur», les spécialistes confinent la discussion sur le terrain du technique. La rationalité technicienne serait la seule manière de dimensionner le nucléaire à l'entendement humain. Elle amène ainsi internautes et journalistes-perroquets à raisonner comme des ingénieurs des Mines. S'inquiéter avec eux de tel ou tel problème d'alimentation électrique nous éloigne d'une compréhension globale du désastre en cours. Et le vocabulaire est d'autant plus technique que, sur place, ce sont des hommes en pauvres combinaisons NRBC qui s'attaquent à la catastrophe nucléaire, armés d'un tuyau d'arrosage.»

22h30 COURTS-MÉTRAGES 12

Un bond dans le passé (ou dans le futur), des peurs et des visions dérangeantes, et surtout l'occasion de (re)découvrir un grand classique du cinéma sur grand écran!

The Missing Scarf de Eoin Duffy

Analyse teintée d'humour noir, de peurs aussi répandues que celle de l'inconnu, celle de l'échec, celle d'être rejeté et celle de la mort... Contée par George Takei!

Tusk de Rory Waudby-Tolley Royaume-Uni | 2014 | Animation | 5 min 16 Un mammouth est décongelé et se réveille dans un futur méconnaissable...

La Jetée de Chris Marker

L'histoire d'un homme marqué par une image d'enfance. La scène qui le troubla par sa violence, et dont il ne devait comprendre que beaucoup plus tard la signification, eut lieu sur la grande jetée d'Orly, quelques années avant le début de la Troisième Guerre mondiale.



Vendredi 14 octobre

♣ dès 19h ♣ Lille 💡 L'hybride 18 rue Gosselet ™ République

APRÈS LA FIN D'UN MONDE

20h LECTURES et RENCONTRES imaginées respectivement par Fanny Bayard et Milady Renoir

Fanny Chiarello, accompagnée de la comédienne Charlotte Bertoldi, lira puis parlera du Tombeau de Pamela Sauvage (éd. La Contre Allée, 2016). Fanny Chiarello a écrit de nombreux romans, parmi lesquels le dernier intitulé Le zeppelin (éd. de l'Olivier, 2016). Avec Le tombeau de Pamela Sauvage elle explore notre monde vu depuis un monde qui lui succède sans l'avoir connu Pour cela, son écriture s'amuse avec les notes de bas de page qui mettent à distance notre époque, comme pour exacerber la non-évidence des traditions qui conditionnent nos quotidiens.

«Jean-Christophe n'a pas beaucoup d'amis, il n'a pas besoin d'avoir beaucoup d'amis et méprise en règle générale les gens qu'il rencontre, leur trouvant des goûts vulgaires et la personnalité de steaks surgelés¹

¹ L'on conservait des aliments très longtemps en les faisant saisir par le froid. La nourriture était si abondante qu'elle ne faisait pas, loin s'en faut, l'objet d'une consommation immédiate.»

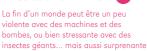
Emmanuelle Heidsieck, accompagnée de la comédienne Lyly Chartiez, lira puis parlera de À l'aide ou le rapport W (éd. Inculte, 2013). Chômage, sans-papiers, privatisation du service public, amitié et classes sociales, Emmanuelle Heidsieck écrit là où ça coince. Avec À l'aide ou le rapport W, elle invente un monde flippant dans lequel les dons, aides, services sont illégaux s'ils ne sont pas monnayés

« Le directeur de cabinet du ministre de l'Intérieur, P, a tout de suite pensé à A, ils sont de la même promo, les autres candidatures étaient de pure forme. Voilà donc A, affublé de ce B, chargé de faire une rapport de la plus haute importance délimitant les délits d'aide, de don et de service. Les pouvoirs publics ont pensé dans un premier temps rattacher cette direction au ministère de l'Économie et des Finances puisqu'il s'agit de traquer tout ce qui, dans le non-lucratif, peut fausser la libre concurrence. Mais la structure démographique de Bercy, une majorité de quinquas, posait problème. Il faut du sang neuf, des esprits purs, sans souvenirs, sans passé.»

Vincent Message, accompagné du comédien Yann Lesvenan, lira puis parlera de Défaite des maîtres et possesseurs (éd. du Seuil, 2016). Avec ce 3^e livre, Vincent Message, par l'entremise d'une course contre le temps, écrit un monde dans lequel l'espèce dominante n'est plus l'espèce humaine cette dernière étant traitée comme le sont aujourd'hui les autres animaux

«Le plus probable – car c'est la nuit maintenant - c'est que nous continuerons tout droit, à faire ce que nous savons faire en répétant que tout ca n'est pas si grave. Tuer, par volonté ou négligence, on peut dire que nous savons faire: mener à l'extinction les espèces par milliers, en réduire d'autres à l'esclavage jusqu'à ce que l'existence ne mérite plus de porter ce nom. Mais tuer la vie tout de même pas. Il y aura un après.»

22h30 COURTS-MÉTRAGES -12



et drôle, avec l'accent québécois!

Automatic Fitness d'Alberto Couceiro et Alejandra Tomei

igne | 2015 | Animation | 21 min 20 Un poème énigmatique sur les automatismes du quotidien Une réflexion sur notre rapport au temps et à l'argent. Un pamphlet radical contre le capitalisme

Greenfields de Luis Betancourt, Joseph Coury, Michel Durin, Charly Nzekwu, Benjamin Vedrenne

France | 2013 | Animation | 7 min 05 Dans une cité dirigée par l'industrie et le totalitarisme militaire, un père et son fils apprennent l'existence d'un monde meilleur

 $\operatorname{\it PLANET} \Sigma$ de Momoko Seto PLANET Σ abrite des créatures géantes endormies dans la glace. Des explosions sous-marines provoquent un réchauffement, à l'origine d'une

Nostradamos de Maxence Bradley, Alexandre Lampron, **Elisabeth Olga Tremblay**

ınada | 2011 | Documenteur | 9 min

nouvelle vie animale

À une époque où plane une odeur de fin du monde, il existe un endroit sûr, qui sera épargné des affres de la destruction Amos. Les habitants de la ville et des environs se préparent au pire. Ils devront faire des choix et agir rapidement.



Samedi 15 octobre **★** 15h **★**Lille

💡 Médiathèque de Wazemmes

134 Rue de l'Abbé Aerts 🔞 Wazemmes

PERDRE MA VIE EST UN RISQUE PLUS GRAND OUE CELUI DE MOURIR

RENCONTRE avec les éditions du bout de la ville en compagnie de François Annycke

Durant les années 80, **N'dréa** partageait sa vie avec un groupe d'amis qui, comme elle, refusait le travail salarié et la société qui l'organise. En 1985, elle apprend qu'elle a un cancer. Opérations, rayons chimio... En 1990, on lui propose un traitement expérimental. Elle rompt alors définitivement avec le milieu hospitalier Perdre ma vie est un risque plus grand aue celui de mourir (éd. du bout de la ville 2016) est un recueil des lettres qu'elle a adressées à ses amis, mais aussi aux infirmières pour affirmer ce choix

« Mon histoire serait, somme toute, banale : se tirer de l'hosto avant le dernier stade n'est pas spécialement original. Elle ne l'est pas : c'est une petite expérience dont j'ai fait tout un flan J'allais être dépossédée de ma fin, j'allais donc être dépossédée de ma vie, moi qui l'avais fondée sur un refus, celui de la dépossession!»

★20h **Roubaix** 🦞 Médiathèque

2 rue Pierre Motte M Grand Place

CONCERT DESSINÉ APOCALYPSE JOYEUSE

Rachel Deville a publié Le Kama-Sutra toi-même: toutes les positions de l'amour à un!, avec Camille Saféris (éd. Hors Collection, 2011), L'Heure du loup (aux bien nommées éditions de l'Apocalypse. 2013) et La Maison circulaire (éd. Actes Sud BD, 2015), bande dessinée dans laquelle elle restitue la logique illogique qui fabrique la fantaisie des rêves qui peuplent notre sommeil.

Alex W. Inker publie avec Apache (éd. Sarbacane) sa première BD, en partie réalisée pendant ses heures de travail au copytop de Lille3. Une BD charnue, tatouée, powerful, encensée par Joann Sfar sur Instagram, dans laquelle tel est pris qui croyait prendre.

Tandis que les dessins improvisés de Rachel Deville et Alex W Inker se dévoileront au fur et à mesure sur grand écran, Azur (alias Antoine Pouilly) inventera à leur rythme (ou pas) une musique électronique et tropicale.

Dimanche 16 octobre

★11h **₹**Lille 💡 Andy&Marcel

Librairie Salon de thé 30 rue Mourmant 🔞 Gambetta

DÉDICACE GOURMANDE

Tout en dégustant un pancake vegan, Rachel Deville & Alex W. Inker dédicacent leurs livres chez Andy & Marcel. Ambiance ultra éloignée des files d'attente des salons du livre-supermarché garantie!

Mardi 18 octobre

★ 19h **₹**Lille 🚱 Librairie

Dialogues Théâtre 6 Place Sébastopol M République

LA NUIT, NOUS GRANDISSONS

LECTURE-RENCONTRE franco-anglaise imaginée avec Émois & moi, festival des paroles jeunes

Ben Brooks, accompagné du comédien Thomas Baelde, lira puis parlera de La nuit, nous grandissons (éd. La Belle Colère), en compagnie de Sogzic Courbet

Avec La nuit, nous grandissons, Ben Brooks raconte le quotidien au bord de l'apocalypse de Jasper James Wolf, 17 ans, qui, comme son nom l'indique, n'a rien d'un agneau. Son projet de roman mis à part, ses centres d'intérêt se résument aux fêtes, à l'alcool, au sexe sans attentions pour l'autre et à la drogue qui semble intensifier sa vie et éloigner la médiocrité que lui propose l'autre monde, celui des dits adultes.

«Le premier Harry Potter passe à la télé. Une flotte de bateaux multicolores glisse sur l'eau noire J'ai vu plus souvent ce film que j'ai baisé. Il faut absolument que j'inverse cette statistique. Si je veux y arriver un jour, il vaut mieux que je commence à zapper les rediffusions.»

ATELIERS D'ÉCRITURES

Ateliers gratuits proposés par Le Labo des histoires aux personnes entre 15 et 25 ans.

⚠ Nombre de places restreintes, il faut absolument réserver surlabodeshistoires.com

Samedi 1er octobre, de 10 à 16h (lieu surprise lillois!) / Atelier avec Louise Desbrusses

« on est ce qu'on fait. on le fait. et puis on le devient»: que veut-on faire? que veut-on devenir? sachant que le cerveau ne fait pas la différence entre ce qu'on fait et ce qu'on imagine faire, rêver vaut la peine. écrire aussi. parce que que la terre sombre dans le chaos et la désolation, guerre, terrorisme, pollution, exploitation des êtres humains et des ressources, la planète décide de s'inviter dans nos rêves. des habitants des cinq continents répondent à son appel et se rencontrent ici où là pour tenter d'infléchir le cours de l'Histoire en rêvant ensemble, en l'écrivant autrement.»

Samedi 8 octobre, de 15h à 17h, à la Médiathèque de Dunkerque / **Atelier avec Charles Robinson**

Il nous faut toujours ajouter quelque chose à la vie quotidienne pour la comprendre.» écrit Svetlana Alexievitch dans La Supplication. Au cours de cet atelier d'écriture dédié à la littérature contemporaine, nous emploierons la fiction pour happer, transformer, restituer la vie quotidienne, ses clins d'œil et ses aventures.



Tarifs

Entrée ou prix libre (chacun donne ce qu'il veut donner: rien ça marche aussi) ou presque: à L'hybride l'adhésion annuelle coûte 1 euro

Contact

La version web de ce programme de folie sur <u>www.litterature-etc.com</u> Envie d'en découdre et/ou de nous proposer un dernier moment de plaisir avant la fin du monde? litterature.etc@gmail.com / FB / twitter : Littérature, etc.

★ Partenaires Livres

Librairies indés, bibliothèques enthousiastes et nourritures adéquates sur place! Si vous voulez par ailleurs vous procurez les livres avant le festival, vous pouvez les trouver a minima à Lille dans les librairies La Lison, Le Bateau Livre, Dialogues Théâtre, Andy&Marcel et à Roubaix aux Lisières et/ou dans les médiathèques de Roubaix, Lille & Dunkerque.



























